

1°) Tout indique que la planète ne pourra être débarrassée de l'arme nucléaire, mais que des nouvelles armes (servant l'épée comme le bouclier) seront développées pour créer une combinaison originale. Il est donc clair qu'"on ne rendra pas la sécurité à la terre en étendant le champ de bataille à l'espace".⁷

2°) En ce sens, il est contradictoire de noter que tout en prônant le concept sous-jacent à l'IDS, les Américains se lancent à corps perdu dans un programme de réarmement offensif important (bombardier B1, fusée MX, les SNLE Trident et ses ogives C-4 et D-5, etc.) qui inclut par surcroît, des systèmes d'armes en théorie très efficaces contre les défenses anti-missiles (tel le missile de croisière et le bombardier invisible stealth). La confiance dans la possibilité d'une défense anti-fusée ne semble donc pas être illimitée, en tout cas pas au point de ralentir les efforts investis dans l'amélioration de la capacité de pénétration des ogives nucléaires.⁸

3°) Les États-Unis, tout comme l'URSS, ne pourront abandonner ou remplacer le système de la dissuasion, mais plutôt chercheront à le perfectionner et le "conventionnaliser". Comme dans les guerres conventionnelles, il s'agira de protéger au mieux, les moyens de représailles (les silos d'ICBM, les bases aériennes, le C³I, les bases de sous-marins, etc.) afin de garantir l'efficacité d'une riposte nucléaire qui aurait été "surprise" par une première salve de type contreforce. Ainsi protégée, la triade stratégique serait à même d'être beaucoup mieux préparée pour la conduite d'opérations nucléaires en temps de guerre.⁹

Personne ne sait au juste ce que sera l'appareil défensif que projettent les États-Unis, mais la perception qu'il sera de nature anti-contreforce et limité à la protection des cibles militaires, inquiète définitivement moins les stratèges français, pour qui paradoxalement le concept d'astrodome aurait pu signifier la fin de la France comme puissance militaire nucléaire.